



ÉTUDE PROMOJARDIN/PROM'ANIMAL 2019

LE CHIEN SE REBIFFE !

Avec une progression de ses ventes estimée à un peu plus de 4 % en 2019, le chien contribue de nouveau à la bonne santé du marché français de l'animal de compagnie, qui progresse dans son ensemble de 4,3 %, à près de 4,8 milliards d'euros.

Si le marché de l'animal de compagnie, comme la plupart des univers de produits de grande consommation, subira, lui aussi, à l'heure de son bilan pour l'année en cours, l'impact économique de la pandémie de Covid-19, il bénéficie de bases solides pour pouvoir y faire face. En témoignent les premiers résultats de l'enquête annuelle 2019 de l'association Promojardin/Prom'animal, traitée par Les Échos Études. En 2019, les ventes en France de produits pour animaux de compagnie ont progressé de +4,3 % par rapport à 2018, approchant les 4,8 milliards d'euros. Elles signent, ainsi, leur meilleur résultat depuis 2013.

LE CHIEN REPREND DU POIL DE LA BÊTE

Réparties par animal destinataire, ces ventes font la part belle aux chats et aux chiens. Matous et toutous capitalisent 81 % du marché de l'animal de compagnie français, avec un net avantage aux premiers (45 %, contre 36 % pour les seconds). Fort d'une population toujours croissante, le chat confirme cette année encore sa bonne santé, progressant de +5 %. Mais la bonne surprise de ces résultats 2019 vient du chien. Après plusieurs

années difficiles, corrélées avec une population canine en déclin, il signe un très encourageant +4 %. Sa population se stabilise et semble même repartir discrètement à la hausse. Son alimentation, portée par la naturalité, monte en gamme. L'offre de « snacks » se multiplie.

LA BASSE-COUR REPART

En baisse l'an passé, les ventes de produits destinés aux animaux de basse-cour constituent, elles aussi, une des bonnes nouvelles de 2019, avec une hausse de +5 %. Les poules pondeuses d'ornement, répondant au souhait d'un nombre croissant de Français de manger sain, et leur propre production, sont très prisées. Cet engouement s'est confirmé pendant la période de confinement, où la demande de poules pondeuses a explosé. Les autres familles d'animaux de compagnie repartent, elles aussi, à la hausse,

à commencer par les oiseaux d'élevage (de cage et de volière) qui font aussi bien que la basse-cour (+5 %). Cette performance est à mettre à l'actif des ventes d'oiseaux élevés à la main, à forte valeur unitaire, propices à la montée en gamme de l'ensemble du rayon, aliments comme accessoires. Les petits mammifères renouent eux aussi avec la croissance (+3 %) après une année de recul. Le rayon monte en gamme, porté par une alimentation (aliments complets et friandises) présentant aujourd'hui les mêmes codes de naturalité que pour les chiens et les chats. Si elle ne progresse pas, l'aquariophilie parvient à conserver son niveau de 2018, mettant fin, ainsi, à une période de baisse conséquente. Après la vague des nanobacs, l'intérêt retrouvé pour des aquariums de plus gros volume se confirme. Ces pièces plus conséquentes bénéficient de l'apport maintenant parfaitement maîtrisé de l'éclairage à LED, ainsi que du contrôle de plus en plus « connecté » des différents paramètres nécessaires au bon équilibre des bacs. En 2019, seule la terrariophilie marque le pas (-1 %), subissant les effets d'une réglementation de plus en plus contraignante, favorisant notamment la concurrence des circuits parallèles.

LES ANIMALERIES ACCROISSENT LEUR PARC

Côté détaillants, la croissance du marché est partagée par l'ensemble des types de commerces. Dynamisées par l'accroissement de leur parc de magasins sous enseigne, les animaleries affichent la plus forte hausse (+14 %), devant le e-commerce (+9 %). Les jardineries et les libres-services agricoles ont maintenu leur activité « pet » en 2019. Ces deux types de commerces ont malheureusement vu leur périmètre d'activités fortement régresser pendant la période de confinement, ce qui a également eu un impact sur la performance de leur rayon animalerie. ■

VENTE DE PRODUITS D'ANIMALERIE EN 2019
ÉVOLUTION PARTYPE D'ANIMAL

| | PROGRESSION 2019/2018 |
|-------------------|--------------------------|
| BASSE-COUR | +5% |
| CHATS | +5% |
| OISEAUX D'ÉLEVAGE | +5% |
| CHIENS | +4% |
| PETITS MAMMIFÈRES | +3% |
| AQUARIOPHILIE | 0% |
| BASSIN | 0% |
| TERRARIOPHILIE | -1% |

(Sources : panel Promojardin/Promanimal et panel Nielsen. Traitement Les Échos Études. Données provisoires)